

Tours : pour FI, la majorité a tout faux

Les élus de la France insoumise dénoncent la multiplication des projets de construction, menés, selon eux, au pas de charge.

Le débat

« L'opposition massive d'habitants du Landry au projet de ZAC du Haut-Sancé, qui prévoit la construction de 500 logements, ou celle des habitants de la rue de Vern contre un projet de tour de 17 étages, révèle un décalage important avec les choix de la majorité sur l'accueil des nouveaux habitants dans notre ville », jugent les élus insoumis rennais Jean-Paul Tual et Yannick Le Gargasson.

« Attirer à tout prix des Parisiens »

La majorité justifie la multiplication des constructions par le besoin de logements.

Mais pour les Insoumis, « s'il faut permettre aux nouveaux habitants de se loger à un coût décent, la densification d'un quartier ne peut pas s'imposer brutalement, comme c'est le cas avec le projet du Landry. 500 logements supplémentaires d'un coup, ce sont plus de 1 000 nouveaux habitants. Le quartier sature déjà aux heures de pointe, les bus sont pris d'assaut, l'accès aux services publics est limité... »

Jean-Paul Tual et Yannick Le Gargasson, pour qui « les tours de grande hauteur posent des problèmes environnementaux », dénoncent les « mètres carrés de bureaux qui envahissent les nouveaux quartiers », alors que « ces surfaces pourraient être diminuées et dédiées à du logement ».

Ils suggèrent d'aménager « les logements vides » (plus de 8 000 dans la ville) ou les « dents creuses ». Et estiment que « les plateformes de locations comme Airbnb devraient être mieux encadrées avec un permis de louer ».

Les élus insoumis dénoncent « la volonté de la majorité d'attirer à tout



Le projet immobilier d'Aiguillon Construction, rue de Vern, dans le quartier de la Poterie.

CRÉDIT PHOTO : LINEUP ARCHITECTURE

prix des Parisiens pour s'installer à Rennes, comme le montre par exemple la campagne « Passez à l'Ouest » (une campagne lancée par la région Bretagne, N.D.L.R.). Ils affirment que « 13 % des appartements neufs à Rennes ont été achetés par des Franciliens » et que « la proportion d'acheteurs parisiens est aujourd'hui de 5 %, contre 1 % il y a cinq ans, s'agissant de l'ancien ».

Enfin, ils regrettent l'absence de « co-construction avec les habitants. Seules comptent la communication et l'image. Cette critique nous l'entendons partout, du Haut-Sancé aux habitants du boulevard Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, en passant par les associations de la Prévalaye ou des Prairies Saint-Martin ».